

Pamphlet

Dernière minute :

[Des origines pataphysiques de l'ethnographie : enfin des preuves.](#)

“All this starting from a chicken gizzard in Kolwezi”.

Johannes Fabian¹

Cet article fait état d'une petite découverte des plus surprenantes dans la grande histoire des sciences. Des recherches récentes tendraient à prouver que l'ethnologie aurait des origines pataphysiques. Ni plus ni moins. Longtemps tenue secrète en raison de son risque de contagion épistémologique, cette découverte ne cesse de faire des vagues dans les milieux scientifiques. Si elle se confirme, elle risque de faire perdre tout espoir à ceux qui espéraient prouver la généalogie scientifique, mathématique ou astronomique de l'ADN ethnographique. Si les tests attestent qu'il y a bien une filiation positiviste de cette nature, les gènes de l'ancêtre commun ne se retrouveraient qu'à l'état de traces dans une proportion bien moindre que l'ancêtre artistique, par exemple.

Autre curiosité propre à l'ethnographie : son génotype semblerait se modifier en cours de route, au contact, par imprégnation ou influence au gré des rencontres. Cette caractéristique amène les spécialistes à parler ici du « syndrome de Zelig », en référence à un film hilarant de Woody Allen (1983) dont le personnage central, Leonard Zelig, est un homme-caméléon qui prend spontanément la forme et le caractère de la personne avec qui il s'entretient. La proximité de certains ethnologues avec des scientifiques auraient ainsi déteint sur des personnalités initialement et fondamentalement pataphysiciennes. Sur le même mode de transmission par sympathie, on trouverait ainsi dans l'ethnologie des propriétés qu'il faudrait attribuer à toutes les populations rencontrées au cours de sa courte mais intense histoire.

Il convient à ce point de rappeler l'esprit de la pataphysique selon le grand ethnologue Alfred Jarry ramassé ici dans les propos de Laurent Margantin, un illustre membre de l'équipe, qui a formulé le désir de garder l'anonymat sous un site internet caché <https://oeuvresouvertes.net/spip.php?article1121> :

« Voilà un bon siècle que le Père Ubu a lancé son *Merdre* retentissant et inaugural. *Merdre* qui est d'abord celui de Jarry élève du lycée de Rennes à l'adresse de monsieur Hébert, son professeur de physique, « tout le grotesque qui est au monde » ; *merdre* énorme lancé à tous les petits monarques du Savoir et du Pouvoir (militaire, économique, politique, littéraire, religieux, etc.) qui se jettent dans le siècle armé de nouvelles techniques de prolifération verbale, et dont le Père Ubu est le reflet à peine déformé ».

Quelque peu cryptés, ces propos font évidemment écho à ceux du père fondateur, formulés en 1898 par Alfred Jarry² (1873-1907) « la 'pataphysique est la science des solutions imaginaires

¹ *Power and Performance. Ethnographic Explorations Through Proverbial Wisdom and Theater in Shaba, Zaïre*, Madison, University of Wisconsin Press, 1990

² L'enfant de Laval fut tour à tour romancier, essayiste, critique littéraire, auteur d'une opérette et d'un opéra-bouffe, d'un almanach, inventeur de la pataphysique dans ses Gestes et opinions du docteur Faustroll. La dérision, l'outrance sont le trait commun de ses personnages, mais en lisant quelques pages des Silènes ou de L'Amour en visites, on trouve une analyse de la société de cette fin du XIXe siècle, avec ses travers et ses désordres, où l'influence de la religion - contre laquelle il a

qui accorde symboliquement aux linéaments³ les propriétés des objets décrits par leur virtualité » (in : *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien* achevé en 1898 mais publié après sa mort en 1911).

Organisé de façon mystérieuse et se définissant comme une « société de recherches savantes et inutiles », son Collège ne sera fondé qu'en 1948 sur les recommandations de son fondateur. Notons qu'il est organisé en chaires fondamentales permanentes telles que : « Mythographie des Sciences Exactes et des Sciences Absurdes » ; « Nautique Épigéenne et Hypogéenne » ; « Vélocipédologie » ; « Cinématographologie et Onirocritique » ; « Crocodilologie » ; « Travaux Pratiques de Belge ». L'organisation des recherches menées par les chaires nécessite une administration rigoureuse, qui repose sur une stricte distribution des fonctions, de manière à en garantir l'absolue inutilité. Pour mémoire : le Curateur inamovible » « sis dans l'éternité », à savoir le Docteur Faustroll préside à l'essence et à l'existence du Collège. Il est assisté d'un *Vice-Curateur* élu qui, secondé par un Staroste, dirige le Collège tant au spirituel qu'au temporel, veillant à ce que le Collège « n'ait aucune utilité ». Un corps de « Provéditeurs » administre les biens « imaginaires et réels » du Collège ; il organise ses publications et manifestations ; il crée les chaires d'enseignement, auquel prétend aussi l'Ouvroir d'Anthropologie Potentielle dont se réclame la présente. Il y a des provéditeurs fonctionnels comme le Provéditeur Rogateur chargé de la coordination des moyens, le Provéditeur Éditeur chargé des publications, etc. D'autres provéditeurs représentent le Collège dans des contrées plus ou moins lointaines comme les « Pays Helvétiques, Alpains, Teutoniques et Ultramontains. Cet intérêt pour l'ailleurs trahi sans l'ombre d'un doute la pulsion ethnographique. Le rayonnement de la 'Pataphysique et son enseignement sont assurés par les « Satrapes » et les Régents, etc., etc., etc. Aucune restriction n'est apportée à la liberté de leur enseignement. « Seuls le sérieux pris au sérieux, le lyrisme et autres produits astringents seraient susceptibles de rendre un enseignement irrecevable » ?

Au vu de l'évidence de la proximité entre 'pataphysique et ethnographie qui apparaît ici, on est en droit de se demander comment il fut possible d'en dissimuler aussi longtemps la parenté.

L'impact fatal de la colonisation

Il est possible que les raisons de cette dissimulation s'expliquent, du moins partiellement, par les circonstances brutales de sa naissance. Née dans la tourmente coloniale et souvent à son service, l'ethnologie évolue dans un monde indocile. Cousine du positivisme triomphant d'une société qui prône le progrès révolutionnaire des Lumières par le « haut », traitant pareillement d'arriérés les paysans de ses campagnes que les indigènes de ses colonies, elle peine aujourd'hui à placer son discours dans des sociétés de plus en plus morcelées, polarisées, mais aussi parfois plus horizontales et démocratiques.

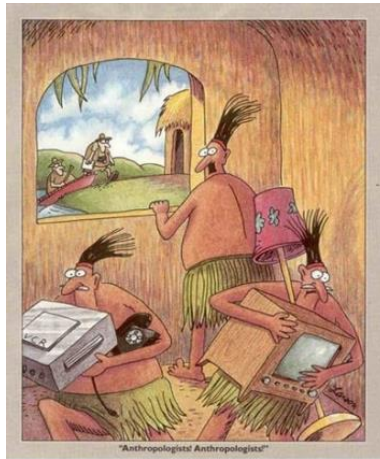
Le « terrain », en tant que « technique » de l'ethnologue par excellence, est soupçonné de reproduire un modèle autoritaire. Avidé de « données » destinées à nourrir une machine bureaucratique de plus en plus gourmande, le chercheur engage sur « son » terrain une relation

quelques pages féroces - est remise en cause. Élève assidu du philosophe Henri Bergson à Paris, Jarry s'interroge aussi sur le sens de l'existence.

³ Linéaments : Premiers traits caractéristiques d'une chose, d'un processus en développement...

asymétrique, exerçant par sa discipline une violence épistémique (Foucault⁴ ; Spivak⁵) ayant pour finalité l'extraction de données, alors que d'autres, parfois sur les mêmes terrains et les mêmes forêts, extraient des matières premières ou exploitent la force de travail. La comparaison est osée, et les concernés se défendront vigoureusement et à juste titre (quel scandale !) d'être partie prenante - malgré eux - d'une superstructure. Sans doute compensent-ils déjà par un authentiquement engagement politique au côté de ceux dont ils exploitent les données, comme par mauvaise conscience.

Les populations étudiées ne se posent plus la question. Cela explique pourquoi l'arrivée de l'ethnologue est souvent accueillie avec scepticisme aujourd'hui, et que le dessin ci-dessous fasse rire aussi les ethnologues car ils y reconnaissent le non-dit 'pataphysique.



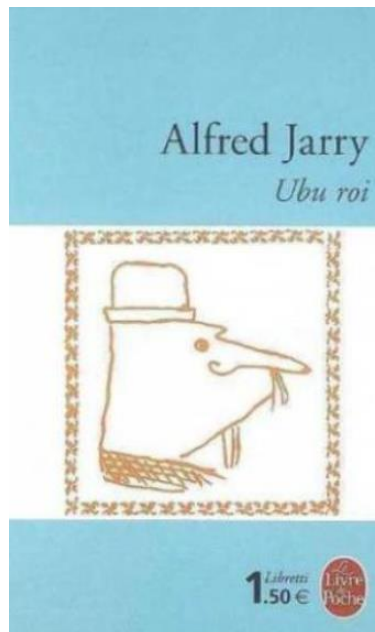
From The Far Side, by Gary Larson, 1984.

Pourtant, dès les prémices de la conquête coloniale, l'Algérie à peine française, des voix s'élevèrent d'emblée pour dénoncer dans l'œuf l'inanité civilisationnelle de la colonisation, bien avant le magnifique boycott surréaliste du « Ne visitez pas l'exposition coloniale » (1931).

Pressentant que l'ordre qui était en train de se mettre en place à la fin du 19^{ième} siècle dans la foulée de révolution industrielle allait mener aux catastrophes du 20^{ième} siècle, une bande de rigolos se mit en tête de mettre un verre grossissant sur la farce ubuesque de l'humanité, au nom d'un progrès dont l'ethnologie balbutiante se réclamait aussi, en prenant l'école, sa cour, son ambition, sa hiérarchie comme théâtre absurde.

⁴ Michel Foucault, *Les mots et les choses (une archéologie des sciences humaines)*, Gallimard, Paris, 1966

⁵ Gayatri Chakravorty Spivak, *Les Subalternes peuvent-elles parler?*, Editions Amsterdam, Paris, 2009



Ainsi, la naissance de la 'Pataphysique fut concomitante aux grandes heures de l'expansion coloniale et à la naissance de l'ethnologie. Quand Alfred Jarry pose en 1898 les règles de sa discipline, Marcel Mauss définit quant à lui les fondements théoriques de l'ethnologie.

Trois ans plus tôt, Emile Durkheim définit dans son ouvrage fondateur *Les règles de la méthode sociologique* (1895) le fait social comme « toute manière de faire, fixée ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure ; ou bien encore, qui est générale dans l'étendue d'une société donnée tout en ayant une existence propre, indépendante de ses manifestations individuelles. » Il pose ainsi les bases d'une étude du fait social, rendant possible aussi le projet ethnologique, et sa dérision 'Pataphysique.

Rappelons que dans cette dernière décennie du 19^{ème} siècle, l'expansion coloniale bat son plein. En 1898, l'armée coloniale française prend Sikasso, capitale du Kenedougou défendue par Samory Touré et la met à sac. Ces années sont aussi celles du triomphe du positivisme à la Auguste Comte dans une République où Jules Ferry promoteur de « l'école publique laïque, gratuite et obligatoire » deviendra aussi – est-ce une coïncidence ? – un ministre des colonies si convaincu de la mission civilisatrice de la France qu'il lança l'explorateur Pierre Savorgnan de Brazza à la conquête du Congo (1879)...

Cette année-là, le royaume de Patagonie qui a peut-être servie de modèle à la « Pologne » (à la Jarry) n'est déjà plus même un souvenir dans la mémoire de personne. Fondé par un aventurier français qui prit le titre unique d'Orélie-Antoine I^{er}, le royaume d'Araucanie et de Patagonie existera réellement entre 1860 et 1862 grâce au soutien des groupes Puelches et des Tehuelches jusqu'à la prise de Perquenco, capitale du royaume, par les troupes chiliennes. Bien que Jarry n'y fasse aucune référence explicite, le portait ci-dessous de l'éphémère roi-paysan trahit néanmoins un étonnant air de famille.



Orélie Antoine de Tounens (*La Chaise, Francia; 12 de mayo de 1825 - † Tourtoirac, Francia - 19 de septiembre de 1878) fue un aventurero francés de origen noble que pasó a la historia por proclamarse Rey y fundar el Reino de la Araucanía y la Patagonia, al sur de América del Sur, source inconnue.

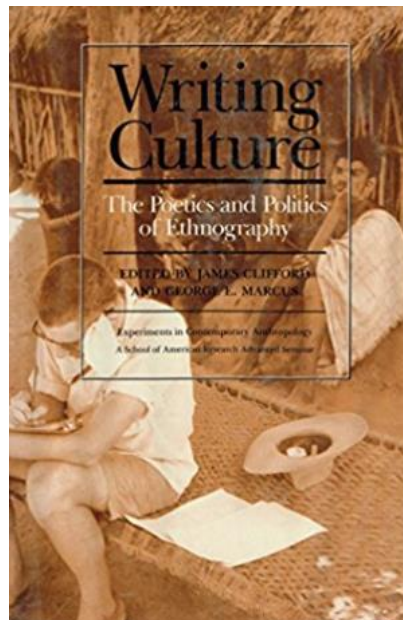
Alors que depuis le début des années 1880, la France cherche à coloniser de nouveaux territoires. La Tunisie, en 1881, l'Annam en 1883 et le Tonkin en 1885 deviennent des protectorats français. La séance parlementaire du 28 juillet 1885 est consacrée à la discussion d'un projet de crédits extraordinaires pour financer une expédition à Madagascar où la France tente d'imposer son protectorat. Jules Ferry, ancien maire et député de Paris, est le porte-parole de cette nouvelle politique de conquête coloniale et défend dans ce discours, face à un adversaire de taille qu'est George Clemenceau, les bienfaits économiques, humanitaires et stratégiques du colonialisme. Il déclare : « Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Quelques-mois plus tôt ce même Jules fut à l'origine d'une série de lois votées en 1881-1882 qui rendent l'école gratuite (1881), l'instruction obligatoire et l'enseignement public laïque (1882).

« Quant à l'action, elle se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part. »



La Pologne en 1898, le « royaume du congrès » ou les « pays de la Vistule »
https://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_du_Congr%C3%A8s

Cette année-là, déjà agrégé alors qu'Alfred Jarry renonçait à se présenter au concours de l'École Normale Supérieure auquel il fut pourtant inscrit, Marcel Mauss (1872-1950) qui n'a alors que 26 ans, s'installe à son tour à Paris pour suivre les cours de l'École Pratique des Hautes Études où il étudie les langues (et notamment le sanskrit) et les sciences religieuses, avec l'objectif de réunir le matériau nécessaire à une thèse de doctorat sur la prière. A la même époque Alfred Jarry faisait dire à Père Ubu : « – Si vous êtes encore vivants (...) vous le devez à la vertu magnanime du Maître des Finances, qui s'est évertué, échiné et égosillé à débiter des patenôtres pour votre salut, et qui a manié avec autant de courage le glaive spirituel de la prière que vous avez manié avec adresse le temporel de l'ici présent Palotin Cotice coup-de-poing explosif. Nous avons même poussé plus loin notre dévouement, car nous n'avons pas hésité à monter sur un rocher fort haut pour que nos prières aient moins loin à arriver au ciel ».

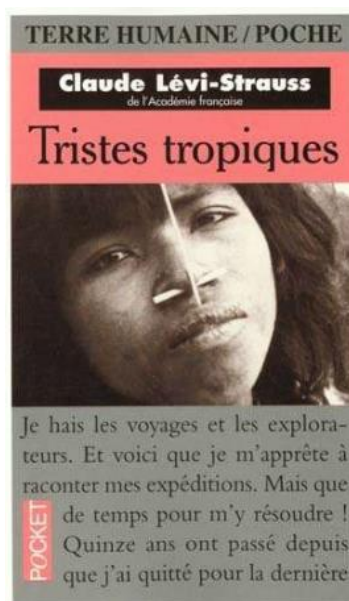


D'un monde l'autre

Il faut dire que la discipline traîne ses casseroles depuis quelques temps déjà. Dès 1986, James Clifford donna la mesure : « Si l'ethnographe produit une interprétation culturelle, fondée sur

une expérience de recherche intensive, comment transforme-t-on une expérience dépourvue de règles en récit textuel faisant autorité ? Plus précisément, comment une rencontre verbeuse, surdéterminée, entachée de rapports de pouvoir et d'intérêts personnels entrecroisés, sera-t-elle traduite et circonscrite pour devenir la version adéquate d'un "monde autre" plus ou moins discret, composée par un auteur individuel ?⁶ ». Depuis lors, c'est en dehors de la discipline que l'ethnologie distille le meilleur d'elle-même.

Après Lévi-Strauss rares sont ceux qui s'aventurent encore – sérieusement – sur la voie de leur maître qui déclarait que « l'anthropologue est l'astronome des sciences humaines : il est chargé de découvrir un sens à des configurations très différentes, par leur ordre de grandeur et leur éloignement de celles qui avoisinent immédiatement l'observateur »... Non, malgré les apparences cette proposition interstellaire n'est pas celle de l'un des membres de notre illustre Collège de 'P.!



Comme le corrobore l'inventeur de l'anthropologie structurale, le caractère fantastique du passage du terrain au texte, en passant par le bureau, ouvre la porte à tous les possibles. Fort de ce constat, Johannes Fabian⁷ a proposé une relecture de l'histoire de l'ethnologie africaniste de la fin du XIX^e siècle, en montrant que la vaste opération de « mise en ordre » du continent par l'anthropologie fut l'œuvre d'explorateurs épuisés, alcooliques, morphinomanes, fous amoureux ou impaludés dont le mode de connaissance procédait plus de l'extase, pour le qualifier positivement, que de la froide « rationalité ». En effet, au vu de certains délires taxonomiques qui de toute évidence relèvent d'une névrose classificatoire, on peut même être surpris que l'ethnologie ne fût pas déjà classée au rang de pseudoscience, aux côtés de la phrénologie, voire de l'astrologie.

Le protocole scientifique de l'ethnographie n'étant soumis à aucune forme de vérification, il est en effet possible que la connaissance qu'elle pense produire n'entretienne qu'un rapport très

⁶ James Clifford, "De l'autorité en ethnographie", in *L'Ethnographie*, 1983, N°2, p. 91

⁷ Johannes FABIAN, *Out of our minds : Reason and madness in the exploration of Central Africa*, Berkeley, University of California Press, 2000.

éloigné avec la réalité dont elle croit rendre compte. A quand un grand livre noir des aberrations avérées de l'ethnologie et le récit des conséquences politiques catastrophiques de ces erreurs ?

Portnawak

Si l'ethnographie c'est finalement portnawak, son défaut pourrait bien s'avérer être sa chance. Ce n'est pas par ce qu'elle dit « n'importe quoi »⁸ que l'ethnologie n'est pas digne d'intérêt. Bien au contraire : c'est par ce qu'elle est fantaisiste que l'ethnologie est passionnante, et qu'elle permet d'en savoir un peu plus sur l'homme. Au lieu de la considérer comme un handicap, les ethnologues feraient mieux d'assumer l'essence fantaisiste de leur art, plus proche de la 'Pataphysie que de l'astronomie.

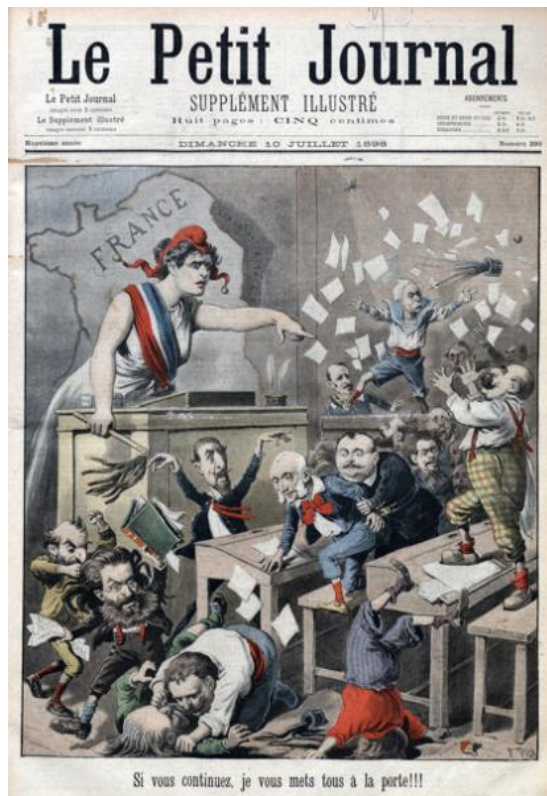
Dans cette nouvelle acception, l'un des plus grands ethnologues que fut Jorge Luis Borges, a montré, lui qui est né alors que Jarry répétait Ubu, que la fiction, l'invention, la fantaisie, voire la mythomanie, peuvent s'avérer être d'excellents leviers heuristiques, à l'instar de l'ethnofiction de Jean Rouch ou – dans un autre registre – du théâtre invisible d'Augusto Boal ou de quantité d'approches passant par l'élaboration d'un dispositif fictionnel destiné à provoquer le réel, comme c'est le cas dans l'ethnothéâtre et de tant d'autres... Nombreux sont en effet les 'Pataphysiciens qui s'ignorent⁹.

Ainsi, au lieu de s'accrocher à de vieilles lunes (filons la métaphore astronomique jusqu'au bout), le salut consisterait à raccrocher l'ethnologie à la branche de son avant-garde pré-surréaliste de son arbre généalogique, en abandonnant la branche naturaliste à son triste sort. Défaite sur le champ de bataille de la science, elle pourrait bien renaître comme exercice de style à la façon de l'OULIPO¹⁰. L'Ouvroir de littérature potentielle est un groupe international de littéraires et de mathématiciens se définissant comme des « rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir. » Il s'agit de tourner autour de la notion de « contrainte » et produire de nouvelles structures destinées à encourager la création.

⁸ Jean Bazin, « N'importe quoi », in Marc-Olivier Gonseth, Jacques Hainard & Roland Kaehr, eds, *Le Musée cannibale*, Neuchâtel, Musée d'ethnographie: 273-287.

⁹ Un des principes fondamentaux de la pataphysique est d'ailleurs celui de l'équivalence des contraires. C'est peut-être ce qui vous explique ce refus que nous manifestons de ce qui est sérieux et de ce qui ne l'est pas, puisque pour nous, c'est exactement la même chose. C'est pataphysique. Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, on fait toujours de la pataphysique

¹⁰ L'OULIPO s'inspire de la 'Pataphysique dont les membres recréeront le Collège dont il est une sous-commission



« Si vous continuez, je vous mets tous à la porte ! », Le Petit Journal, 10 juillet 1898

Cette proposition ramenée à l'ethnologie permettrait d'envisager le terrain comme contrainte dont la finalité serait de permettre l'épanouissement d'une forme d'art de la conversation, l'art de dire n'importe quoi ! Cette esthétique relationnelle (Bourriaud) prendrait absolument le dessus sur les enjeux strictement scientifiques, le terrain de l'anthropologue fonctionnant comme une sorte de piège à réel, ouvrant ainsi à d'autres dimensions. Dès lors, il ne s'agit plus seulement d'envisager le terrain comme dispositif d'enquête destiné à produire de l'information, mais de l'envisager comme art social basé sur un principe d'amitié, en se souvenant, comme nous le rappelle l'utopiste et penseur de la dystopie moderne Ivan Illich¹¹, que l'amitié est la route la plus sûre qui mène à la connaissance.

Un exercice de style relevant d'un art qui s'envisage comme science

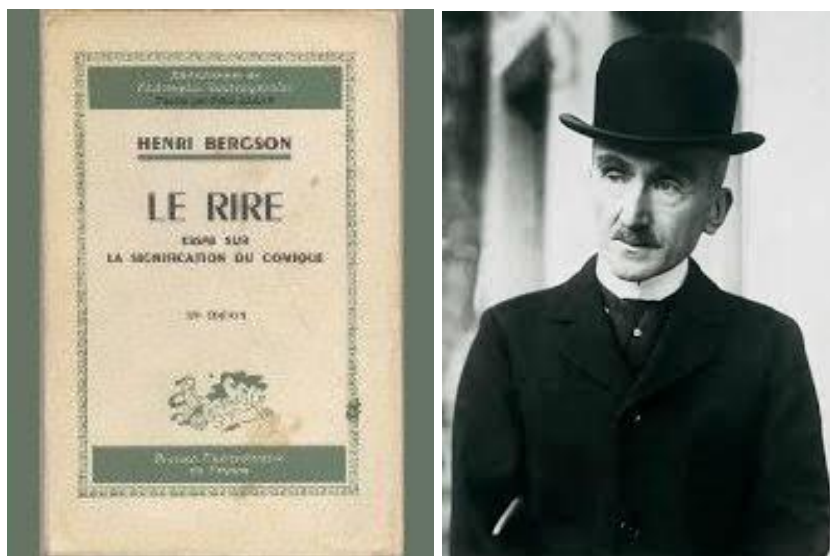
Le terrain deviendrait donc un jeu. Sur ce terrain la description ethnographique devrait se lancer le défi de ranger la description ethnographique au rang d'un exercice de style relevant d'un art qui s'envisage comme science. Ce jeu qui existe déjà (sans se concevoir comme tel) pourrait être formalisé de façon plus précise. A l'image de la réalité sociale, et comme l'indique encore l'anthropologue Jean Bazin qu'il soit conçu de manière à ce que ses règles se modifient en cours de partie et que « les explications fournies aux spectateurs seraient éventuellement des coups dans le jeu ». ¹² Voilà une piste 'Pataphysique assumée qu'il serait intéressant d'explorer davantage. Le but de ce jeu serait de faire apparaître les enjeux « anthropologiques » d'une situation donnée, en s'amusant. Ce projet serait dorénavant la tâche de l'OUANPO, l'OUvroir d'ANthropologie POTentielle (ou de Poche), et d'en organiser les activités.

¹¹ « the best road to knowledge is friendship » (Ivan Illich)

¹² Jean Bazin, **Des clous dans la Joconde**, Anarcharsis, Toulouse, 2008: page 371

Il n'en existe aucune preuve, mais il est tout à fait possible que Marcel Mauss ait assisté à une représentation d'Ubu au théâtre de l'œuvre. On sait par contre avec certitude que Jarry suivit avec passion les cours du philosophe Henri Bergson¹³ à l'École Normale Supérieure au lycée-Henri IV, penseur du rire que suivait aussi l'auteur de l'« Essai sur le don » qui est considéré comme l'une des pierres fondatrices de la pensée ethnographique moderne.

Jarry fréquentait les cercles littéraires et y croisa Alfred Valette, le directeur du *Mercure de France*, Léon-Paul Fargue, Mallarmé, Oscar Wilde, Apollinaire, le douanier Rousseau qu'il défendit et aima Gauguin alors incompris dans son idéalisme colonial. En ces années, les mondes de l'art et de la science s'entremêlaient sur les trottoirs de Paris.



« Quant aux allusions à Bergson, elles sont nombreuses. Elles sont explicites dans un des derniers textes de Jarry, Albert Samain (souvenirs) (*Oeuvres complètes*, Pleiade, vol. III), dans des allusions à la théorie du rire de « notre excellent professeur de philosophie au lycée Henri IV, M. Bergson », OC, II, 442, 681), et implicites dans nombre d'autres passages. »

Source : <http://lafrancebyzantine.blogspot.de/2016/08/jarry-et-la-poire-de-bergson.html>

Vers une pataethnologie ?

¹³ Alfred Jarry suivit les cours de Bergson au lycée Henri-IV en 1892-93. Il a laissé six cahiers inédits transcrivant ces cours, qu'on trouve à la bibliothèque Jacques Doucet. voir notamment Catherine Stehlin, « Jarry, le cours de Bergson et la philosophie », *Europe*, nos 623-624, « Alfred Jarry », mars-avril 1981, p. 34-51. Ces cahiers peuvent être lus directement en ligne (merci à Pascal B. pour la

référence http://bljd.sorbonne.fr/search/result#viewer_watch:a011441271647TPWGhX/33611cb325, cf aussi Karl Pollin, *Jarry, l'expérimentation du singulier*, Rodopi, Amsterdam, 2013, p. 145 sq, qui fait les mêmes réserves que celles exprimées ici sur les allégeances bergsoniennes de Jarry.

Source de cette information : <http://lafrancebyzantine.blogspot.de/2016/08/jarry-et-la-poire-de-bergson.html>

La crise de l'ethnologie a relégué le meilleur d'elle-même dans ses marges. Ce sont les poubelles de son histoire qui gardent ses plus beaux secrets. L'ethnologie est en effet aujourd'hui plus intéressante dans ses extrapolations notamment artistiques que dans ses stricts périmètres académiques. C'est dans cette situation limite que l'ethnologie révèle aussi son talent et son incroyable capacité de renaître de ses cendres, mue par une irréprouvable curiosité de l'homme pour l'homme. Il n'est alors en rien surprenant que l'une des plus échevelées des traditions littéraires de la fin du 19^{ème} siècle puisse apporter une solution à un problème qui se pose aujourd'hui plus d'un siècle plus tard.

Aujourd'hui, nous sommes toujours les contemporains d'Alfred Jarry par la prolifération universelle des Pères Ubu parlant et parlant au nom des idéaux les plus divers au moyen desquels ils affirment leur gros et gras pouvoir de langage. L'université et les arts n'échappent pas à ce constat épidémique. Face à cette multiplication, l'implosion de la parole autoritaire à laquelle nous invite Jarry est de bonne augure. La formidable liberté qu'elle démontre est plus que jamais nécessaire face à la puissance grotesque du monde et en aucune manière elle ne s'envisage comme destructrice, le terrorisme pâtissier (l'entartage) étant la plus violente de ses manifestations.

Ainsi, loin de l'achever, il se pourrait bien que la 'Pataphysique sauve l'ethnographie au bord du gouffre en contribuant à sa « réinitialisation » (Refonctionnement) que George Marcus appelle de ses vœux. Ce terme que l'anthropologue post-moderne américain emprunte à l'homme de théâtre Bertolt Brecht (« umfunktionierung ») pour désigner le processus qui permettrait au théâtre d'intervenir sur le cours de la société, à la façon de la science, ici de l'ethnologie, qui – en fournissant des clés de compréhension de la société – permettrait de mieux agir sur elle, dans le sens de l'affirmation résolue d'une réflexivité critique, par un engagement qui procéderait d'une forme d'action artistique expérimentale.

Qu'on ne s'y trompe : loin d'être dissidente l'ethnographie comme 'Pataphysique est en réalité ultraconservatrice. Nous considérons comme subversive l'ethnologie fonctionnaliste, structuraliste, symboliste, etc. La 'Pataphysique est ultra-puriste, protestante parmi les orthodoxes, elle milite pour un retour à ses vraies sources absurdistes et au service d'un humanisme radical et libertaire ! Jarry n'écrivait-il pas déjà : "L'indiscipline aveugle et de tous les instants fait la force principale des hommes libres." ? ¹⁴

¹⁴ Source: Ubu roi. Ubu enchaîné. Les paralipomènes d'Ubu. Questions de théâtre. Les minutes de sable mémorial. César-antechrist. Poésies. L'autre Alcoste (ed. 1948)